

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache

Balsamine de l'Himalaya (Impatiens glandulifera)



Dossier spécial « Espèces Exotiques Envahissantes »

AU SOMMAIRE :

- Edito de la Présidente 2
- Animations printanières dans les Espaces Naturels Sensibles 3
- Zoom sur les Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) 4
- Histoires d'autrefois au Pays du Vuache 11
- Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui 13

EDITO DE LA PRESIDENTE

Bonjour à toutes et à tous,

Juste ce petit mot pour vous rappeler qu'avec les beaux jours du printemps, la flore et la faune du Vuache est croissante chaque année. Pensez à profiter des balisages et des itinéraires proposés pour découvrir notre Vuache.

Plusieurs projets sont en cours, aménagements de différents panneaux, diverses manifestations, entretien des sites, etc.

Je vous souhaite de joyeuses fêtes de Pâques et un excellent printemps à tous.

Sylvie Rinaldi

*Au printemps, la Jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*) est particulièrement abondante sur toute la crête du Vuache et du Mont de Musièges*



ANIMATIONS PRINTANIERES DANS LES ESPACES NATURELS SENSIBLES

Ce printemps, dans le cadre du programme départemental de valorisation des Espaces Naturels Sensibles (ENS) auprès du grand public, le SIV vous propose cinq rendez-vous avec la nature :



Samedi 9 avril de 13h30 à 17h30 – RDV sur le parking de l'ancienne carrière du Malpas (Chaumont) : « *Et au milieu coule le ... Fornant* ». Entre le massif du Vuache et le mont de Musièges coule le Fornant, petit torrent encore préservé qui se jette dans les Usse. Venez parcourir ses rives en compagnie du naturaliste Jacques BORDON et découvrir les richesses floristiques et géologiques de cette espace naturel exceptionnel. Animation proposée par l'association « Les Amis de Contamine-Sarzin ».

Samedi 30 avril de 10h à 17h – RDV sur le parking de l'église de Clarafond-Arcine : « *Hôtel à insectes en construction !* ». Pour favoriser la biodiversité, la pollinisation et la lutte biologique au sein du verger communal « Haute-Tige » de Clarafond-Arcine, les associations locales vous convient à une journée de construction et d'installation d'un hôtel à insectes. Avis aux apprentis bricoleurs ! Repas tiré du sac. Animation proposée par l'association de protection de la nature Apollon 74.



Samedi 7 mai de 14h à 18h - RDV sur le parking du Centre ECLA de Vulbens : « *Insectes et Orchidées* ». Au sein de la remarquable friche à molinie sur argile de Champ Vautier (Chevrier), venez découvrir la biodiversité de ce biotope protégé par arrêté préfectoral et notamment ses nombreuses espèces d'insectes et d'orchidées. Animation proposée par Apollon 74 et la SEPNS (Société pour l'étude et la protection de la nature en Semine).

Samedi 14 mai de 9h à 16h – RDV sur le parking « Est » de Chaumont : « *De forêts en pâturages ... sur le Vuache* ». En compagnie du naturaliste Jacques Bordon et de l'ornithologue Christian Prévost, venez découvrir les différents habitats forestiers du massif du Vuache ainsi que les superbes prairies sèches sommitales. Repas tiré du sac. Sortie réservée à de bons marcheurs (itinéraire long). Animation proposée par la SEPNS et la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).



Samedi 11 juin de 21h à 00h – RDV sur le parking du Centre ECLA de Vulbens : « *Soirée Grand Capricorne !* ». Le long de haies peuplées de grands et vieux chênes, venez observer un des plus grands coléoptères longicornes de France : le Capricorne du chêne, espèce protégée. Prévoir une lampe Frontale. Animation proposée par Apollon 74.

Ces animations gratuites sont financées par le Département de la Haute-Savoie et le SIV. Prévoir de bonnes chaussures et des vêtements adaptés, ainsi que de l'eau et un repas tiré du sac pour le 30 avril et le 14 mai. **Les inscriptions sont obligatoires** auprès du SIV au 04 50 04 62 89 ou syndicat.vuache@orange.fr

ZOOM SUR LES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)



Nous vous en parlions dans le bulletin paru au mois d'avril 2021, l'Atlas de la Biodiversité Territoriale du Pays du Vuache est désormais lancé. En préalable aux inventaires de terrain, le travail de bureau a pu avancer durant la saison hivernale. La nature endormie n'était pas non plus favorable à votre participation à un programme de sciences participatives. Mais voilà enfin les beaux jours ! Avant de sortir du fauteuil, il me reste juste le temps de vous présenter quelques espèces qui demanderont notre vigilance à tous.

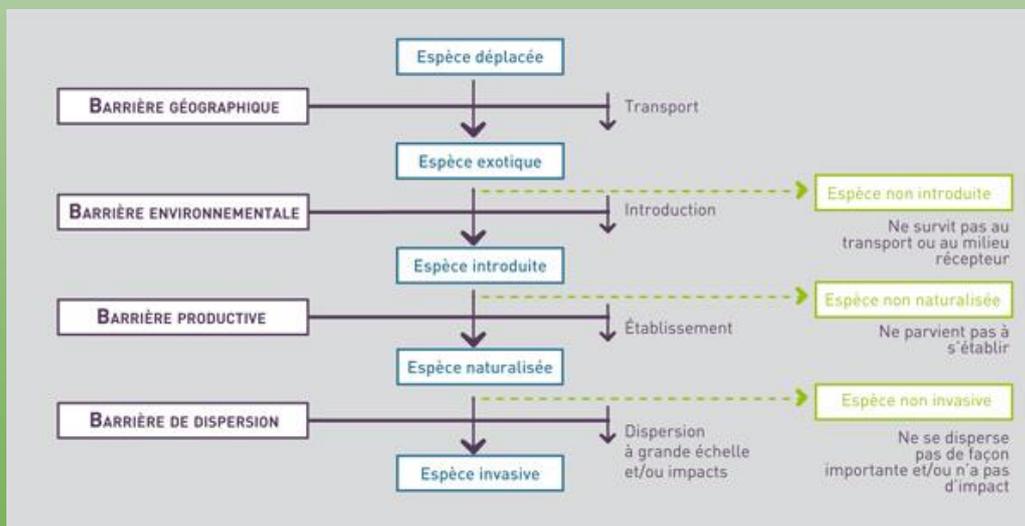
Une définition

Au sein de notre environnement, se développent des « Espèces Exotiques envahissantes ». Des plantes qui poussent trop vite ou partout ? Des animaux trop bruyants ou trop nombreux ? Pas forcément. En voici une définition¹ :

« *Espèce introduite par l'homme en dehors de son aire de répartition naturelle (volontairement ou fortuitement) et dont l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes avec des conséquences écologiques et/ou économiques et/ou sanitaires négatives.* »

Pour faire bref, plusieurs conditions doivent être réunies pour avoir la (mal)chance de porter ce nom à 3 E :

- Introduction par l'homme à un endroit où l'espèce ne se trouvait pas auparavant ;
- Menace pour cet endroit et son fonctionnement, ainsi que pour les plantes et les animaux qui s'y trouvent ;
- Conséquences plus ou moins négatives sur l'économie, l'écologie, la santé.



© D'après Richardson et al., 2000. Schéma adapté par Mazaubert, 2013.

¹ Définition proposée sur le site du *Centre de Ressources Espèces Exotiques Envahissantes* et issue de celles de l'UICN, de la Convention sur la diversité biologique, du Parlement européen et du Conseil de l'Europe.

ZOOM SUR LES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)

La diffusion des EEE

Aujourd'hui, pas un pays du monde n'échappe aux invasions biologiques, le développement des transports et du commerce étant à l'origine de ces introductions. Débutées dès le 17^e siècle par les explorateurs, elles ont connu une forte accélération au cours des deux cents dernières années.

La lutte biologique (lutte contre les ravageurs de cultures, maladies et plantes adventices au moyen d'autres organismes parfois exotiques) a conduit à nombre d'introductions directes dans l'environnement. Toujours de manière volontaire mais non réfléchie, la libération dans la nature des animaux de compagnie est à l'origine d'invasions. A l'inverse, certains se sont échappés d'élevages ou de cultures.

Aujourd'hui, la majorité des introductions est accidentelle via le fret maritime et aérien, les eaux de ballast, les semences contaminées, ...

La France apparaît comme l'un des pays européens possédant le plus grand nombre d'espèces introduites. Quelques chiffres :

- En France métropolitaine, **1 379 espèces exotiques de plantes** et **708 de faune** sont recensées (chiffres minimum).
- Un département français voit s'installer en moyenne tous les dix ans **5 nouvelles EEE**¹.
- **38% des espèces végétales d'eau douce** ont été introduites pour des raisons ornementales (29% sont des plantes d'aquariophilie).
- En Rhône-Alpes, sur les 161 espèces végétales considérées comme envahissantes, **40 sont des EEE avérées** et occasionnent des dommages importants sur les espèces indigènes.

Dans les collectivités françaises d'outre-mer, la régression ou l'extinction d'espèces indigènes ou endémiques sont encore plus marquées du fait d'un long isolement évolutif, de faibles superficies, de forts taux d'endémisme² et d'un déséquilibre dans les groupes d'espèces présents.



Renouée du Japon – *Reynoutria japonica*
Photo : SIV



Ambrosie - *Ambrosia artemisiifolia* / Photo : SIV

Les conséquences

Impacts écologiques

Les espèces exotiques envahissantes sont reconnues comme l'une des principales causes d'érosion de la biodiversité mondiale. Elles menacent les espèces indigènes par des phénomènes de compétition, prédation, hybridation, transmission de maladies, ainsi que les habitats naturels et les services rendus par les écosystèmes par une modification de la structure et du fonctionnement de l'écosystème (action sur la luminosité, l'interaction plantes-animaux, la composition des sols, ...). Pour ne citer que les catégories d'espèces les plus impactées, 32% des oiseaux, 30% d'amphibiens, 20% de reptiles sont menacés au niveau mondial.

¹ Touroult et al., 2016

² Espèce indigène : une espèce, sous-espèce ou un taxon inférieur présent naturellement à l'intérieur d'un territoire, y compris la zone qu'elle peut atteindre et occuper en utilisant ses propres moyens de déplacement.

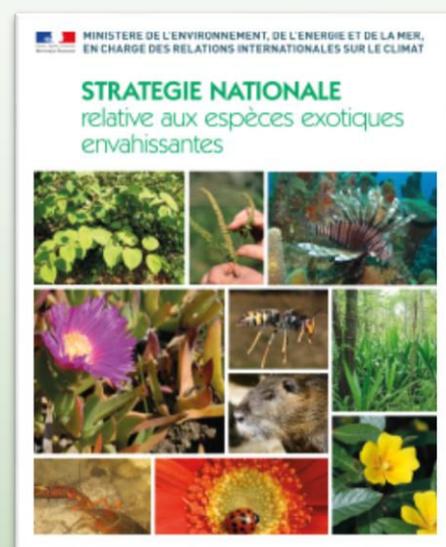
ZOOM SUR LES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)

Impacts socio-économiques

Les insectes ravageurs et les maladies transmises, réduisent le rendement des récoltes voire les détruisent. Les activités pastorales pâtissent aussi de l'envahissement par les « mauvaises herbes », des plantes introduites qui ont pu se développer au détriment d'autres. Conséquences indirectes, la lutte contre les EEE coûte extrêmement cher. La perte économique mondiale due aux espèces exotiques envahissantes est estimée à 5% de la production mondiale (69 milliards d'euros par an uniquement à cause des EEE d'insectes).

Impacts sanitaires

Certaines espèces entraînent des allergies (par exemple l'Ambroisie à feuilles d'Armoise – *Ambrosia artemisiifolia*) ou provoquent des brûlures cutanées (telle la Berce du Caucase – *Heracleum mantegazzianum*). D'autres sont porteuses d'agents infectieux ou peuvent être vecteurs d'agents pathogènes menaçant la santé des populations humaines et animales. C'est le cas de l'Ecureuil de Corée – *Tamias sibiricus*, animal de compagnie relâché dans la nature depuis 50 ans, reconnu comme le plus important réservoir de la bactérie responsable de la maladie de Lyme.



Leviers d'action

Tout ça est bien alarmant, vous en conviendrez. Alors, que faire ?

Un règlement européen a été rédigé en 2014, suivi par la mise en place par le ministère de l'environnement français d'une stratégie nationale en 2017 et d'une réglementation nationale depuis 2018.

Au niveau territorial, des comités réunissent des associations, des gestionnaires d'espaces, des chercheurs, des usagers, des services de l'Etat et des collectivités avec pour objectif d'apporter des réponses concrètes en local. Des plans de gestion sont rédigés, des chantiers d'arrachage organisés.

De nombreux observatoires ont été créés, permettant une remontée des informations et la possibilité d'envisager un plan de lutte. Mais que pour que cela soit possible, encore faut-il connaître ces espèces souvent devenues néophytes¹ et donc habituelles dans notre environnement.

Chantiers d'arrachage et de fauche de solidage

Photos : Y. Lachenal et SIV



¹ Néophyte : plante récemment introduite, qui s'est naturalisée et se maintient à l'état naturel.

ZOOM SUR LES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)

Les connaître, les reconnaître

Ces EEE peuvent appartenir à tous les règnes du vivant dont les 4 plus connus sont les bactéries, les champignons, les végétaux et les animaux. Nul doute que vous connaissez au moins une de ces espèces. Petit tour d'horizon des plus courantes sur le territoire du Pays du Vuache.

PRESENTATION DE 6 ESPECES VEGETALES PROBLEMATIQUES



Solidage du Canada (*Solidago canadensis*)

Solidage géant (*S. gigantea*)

Famille : Astéracées

Milieu : Ripisylves, prairies humides

Caractéristiques principales : fleurs jaunes en capitules, feuilles allongées, hauteur <2,50m

Origine géographique : Canada – nord des Etats-Unis

Problème : supprime les espèces indigènes, pollen allergène

Gestion : coupe des tiges avant la montée en graine, fauche deux fois par an pendant plusieurs années

Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*)

Famille : Scrophulariacées

Milieu : Berges des cours d'eau

Caractéristiques principales : fleurs violettes/roses/blanches en grappe attirant les insectes, feuilles lancéolées, h <5m

Origine géographique : Chine

Problème : compétition avec les espèces autochtones jusqu'à formation de peuplements monospécifiques denses

Gestion : coupe des inflorescences avant formation des graines (préventif), arrachage des jeunes plants, coupe des autres pendant 3 ans mini (curatif)



Ambrosie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

Famille : Astéracées

Milieu : Terrains perturbés tels les cultures, chantiers, bords de route, friches, zones d'étiage des cours d'eau

Caractéristiques principales : plante annuelle, feuilles très découpées, tige souvent rougeâtre, stock de graines dans le sol, h <1,50m

Origine géographique : Amérique du Nord

Problème : pollen provoquant de graves allergies

Gestion : arrachage manuel avant la floraison (avec équipement de protection) et élimination par incinération



Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)

Famille : Fabacées

Milieu : Berges des cours d'eau, ripisylves, terrasses alluviales des forêts

Caractéristiques principales : arbre au tronc crevassé, feuilles composées caduques, fleurs blanches en grappes, h <30m

Origine géographique : Amérique du Nord

Problème : appauvrissement du milieu naturel par favorisation communautés végétales nitrophiles

Gestion : fauche/arrachage manuel des jeunes plants pendant 5 ans minimum, écorçage lorsque le diamètre du tronc est > à 10 cm



ZOOM SUR LES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)



Photo : Y. Lachenal

Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*)

Famille : Polygonacées

Milieu : Berges des cours d'eau

Caractéristiques principales : rhizomes souterrains vigoureux, fleurs blanches, feuilles <20cm, h <3m

Origine géographique : Asie orientale

Problème : supprime les espèces indigènes, érosion des talus en hiver (à la mort des parties aériennes)

Gestion (au cas par cas) : déterrage des jeunes plants, fauches, plantation d'espèces compétitrices, écrans racinaires, traitement des terres infestées

Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*)

Famille : Balsaminacées

Milieu : Ripisylve, berges de cours d'eau, fossés, talus humides, friches humides

Caractéristiques principales : grappes de 2 à 15 fleurs pourpres, feuilles étroitement lancéolées dentées en scie

Origine géographique : Ouest de l'Himalaya

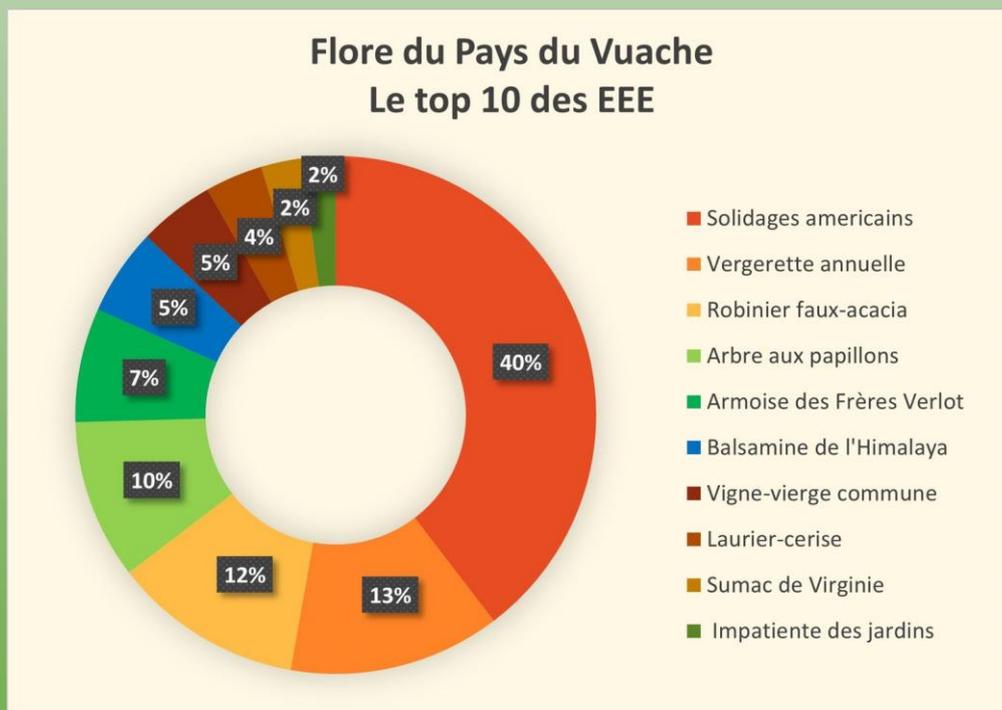
Problème : compétition avec les espèces indigènes, érosion des berges à la mort de la plante en hiver

Gestion : arrachage manuel répété, fauche 2 fois/an sur plusieurs années avant la montée en graines, élimination par incinération



Photo : SIV

Mais aussi l'Armoise des frères Verlot (*Artemisia verlotiorum*), la Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*), les Asters (*Aster spp.*) ...



ZOOM SUR LES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)

PRESENTATION DE 7 ESPECES ANIMALES PROBLEMATIQUES

Moustique tigre (*Aedes albopictus*)

Classe/Ordre/Famille : Insectes/Diptères/Culicidés

Milieu : Eau douce

Caractéristiques principales : coloration noire et blanche, plus petit qu'un moustique commun

Origine géographique : Asie du Sud-est et Océan Indien

Problème : transmission des arbovirus (dont chikungunya, dengue...)

Gestion : traitement prioritaire sur le développement larvaire par suppression des gîtes

**Frelon asiatique (*Vespa velutina*)**

Classe/Ordre/Famille : Insectes/Hyménoptères/Vespidae

Milieu : nid généralement construit dans un endroit abrité (ruche vide, cabanon, trou de mur, bord de toit, roncier...)

Caractéristiques principales : coloration foncée sauf l'extrémité des pattes qui est jaune, plus petit que le frelon européen

Origine géographique : Est de l'Asie

Problème : prédation d'insectes pollinisateurs

Gestion : destruction du nid avant essaimage

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*)

Classe/Famille : Oiseaux/Anatidés

Milieu : Eau douce des plans d'eau urbains, gravières, rivière, fleuve

Caractéristiques principales : ressemblant à une oie avec un plumage clair sur la tête, brun autour de l'œil, marron/gris sur le dos, noire sur la queue, miroir vert, pattes roses, taille 70 cm, envergure 1,40 m

Origine géographique : Afrique subsaharienne

Problème : compétition avec les autres espèces, comportement agressif en période de reproduction, hybridation avec des anatidés, ...

Gestion : destruction directe, stérilisation des nichées, effarouchement

**Coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis*)**

Classe/Ordre/Famille : Insectes/Coléoptères/Coccinellidés

Milieu : terrestre

Caractéristiques principales : colorations très diverses, pronotum à 2 bandes latérales blanches continues, irrégularité à l'extrémité des élytres

Origine géographique : Chine

Problème : compétition pour la ressource alimentaire, prédation des larves de coccinelles indigènes et autres insectes, perturbateur de l'écosystème, vecteur d'un champignon parasite

Gestion : aucune méthode à ce jour

Tortue de Floride (*Trachemis scripta*)

Classe/Ordre/Famille : Reptiles/Chéloniens/Émydidés

Milieu : principalement eaux stagnantes

Caractéristiques principales : tâches rouges sur les tempes, ornements jaunes sur la tête et le cou

Origine géographique : Amérique centrale et du Nord

Problème : prédation, compétition et transmission de pathogènes à la Cistude d'Europe

Gestion : retrait du milieu naturel par piégeage ou tir



ZOOM SUR LES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)



Ragondin (*Myocastor coypus*)

Classe/Ordre/Famille : Mammifères/Rongeurs/Myocastoridés

Milieu : eau douce avec beaucoup de végétation

Caractéristiques principales : fourrure brune, taille <60 cm queue cylindrique <40 cm, pattes postérieures palmées, incisives oranges

Origine géographique : Amérique du Sud

Problème : dégradation des berges et des ouvrages hydrauliques, dégâts sur les cultures, vecteur de pathogènes

Gestion : piégeage, tir, déterrage

Ecrevisse californienne ou signal ou du Pacifique (*Pacifastacus leniusculus*)

Sous-embanchement/Famille : Crustacés/Astacidés

Milieu : Eau douce

Caractéristiques principales : robuste et agressive,

Origine géographique : Etats-Unis – Canada

Problème : compétitivité supérieure à celle des espèces autochtones (dont l'écrevisse à pieds blancs), vectrice de la peste des écrevisses

Gestion : contrôle mécanique, physique, biologique, biocides et autocides



Photo : Y. Lachenal

En conclusion

Souvent introduites accidentellement, les Espèces Exotiques Envahissantes font aujourd'hui grand bruit. Leur prise en compte reste récente et les méthodes de gestion sont encore expérimentales. Leur signalement est le premier maillon de la chaîne auquel chacun peut prendre part.

Pour en apprendre plus et participer à la lutte contre les EEE, voici quelques sites Internet. On compte sur vous !

Centres de ressources Espèces Exotiques Envahissantes :

<http://especes-exotiques-envahissantes.fr/base-dinformation-page-daccueil/>

<http://eee-auvergnerhonealpes.fr/wordpress/index.php/faune-et-flore-invasives/>

Observatoire du frelon asiatique :

<https://frelonasiatique.mnhn.fr/signaler-informations/> (INPN)

Signalement de l'ambrosie :

<https://ambrosie-risque.info/> (Observatoire des ambrosies)

<https://ambrosie.fredon-aura.fr/index.php> (Réseau d'experts Fredon)

<https://signalement-ambrosie.atlasante.fr/apropos> (ARS et Ministère de la Santé et des Affaires Sociales)

De l'autre côté de la frontière :

<http://www.neophyten-schweiz.ch/index.php?l=F&p=3> (Jardin suisse)

Les images sans indication de crédit photo sont libres de droits et issues de la base Pixabay.

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Entre Chaumont et Sallenôves, la terrible légende du cheval fantôme...



Le château de Sallenôves, transformé au fil des siècles, a conservé sa vieille tour César (à droite). Selon la légende, elle serait l'unique rescapée des sept tours bâties par le conquérant des Gaule le long des Usses. (Photo DE)

Profitant d'un mari parti aux croisades, un chevalier fourbe utilise la ruse pour tenter de séduire la belle Berthela. Mais un vieux moine veillait et la malédiction frappa le vil seigneur ! Sept siècles plus tard, le cheval noyé hante toujours la vieille tour du château de Sallenôves...

Édifice millénaire dominant les petites et les grandes Usses, le château de Sallenôves a connu au fil des siècles de nombreuses modifications. Aujourd'hui agrémenté d'un joli parc et adapté aux exigences d'un confort moderne, ce château a toutefois conservé de ses origines la vieille tour César, dont la construction remonte au XI^e siècle.

Si la noble demeure est ordinairement un endroit où la vie est agréable, mieux vaut ne pas trainer dans ses couloirs lorsque gronde l'orage, car de sinistres hennissements résonnent alors dans la demeure...

Sallenôves, le seul château hanté de Haute-Savoie...

Cet étrange phénomène, qui vaut à ce castel la singularité d'être l'unique château hanté de Haute-Savoie, trouve son origine à l'époque des Croisades. En ces temps anciens, le seigneur Aymon de Sallenôves, amoureux éconduit de la jolie Berthela, eut un comportement indigne d'un chevalier. Il faut dire aussi qu'après avoir longtemps hésité, la belle avait finalement épousé le vicomte de Chaumont, dont le château est situé à quelques lieues seulement de celui de Sallenôves. Transit d'amour, Aymon n'avait jamais perdu l'espoir de reconquérir la blonde princesse, bien que cette dernière l'eût fermement éconduit à chacune de ses tentatives.

Mais vint le temps des Croisades et du départ pour le seigneur de Chaumont, parti guerroyer avec d'autres chevaliers savoyards pour libérer le tombeau du Christ et chasser les Infidèles de Jérusalem. Les mois passent, le vicomte ne revient pas. Cette nouvelle situation redonne espoir à Aymon. Mais ses visites à Chaumont et ses approches amoureuses se soldent par des échecs, la belle chatelaine lui signifiant avec fermeté qu'elle est une femme fidèle.

Mari mais pas vaincu, le chevalier félon met alors au point un plan machiavélique qui devrait lui permettre d'enlever Berthela et de la ramener à Sallenôves. Nul doute qu'une fois installée dans son château, il lui sera facile de conquérir son cœur ! Son idée est simple, s'habiller aux couleurs des armoiries de Chaumont, rehausser l'ensemble d'une tunique marquée de la croix rouge des Croisés, et se faire ainsi passer pour l'époux de Berthela de retour des Croisades.



Au pied du Vuache, le château de Chaumont, site où le chevalier félon tenta d'enlever la belle châtelaine Berthela. (maquette visible à la mairie de Chaumont, photo DE)

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Par la ruse, le chevalier félon veut enlever la belle châtelaine

Bientôt, le plan est mis à exécution. Le stratagème semble fonctionner, car il pénètre sans problème dans la



Le chevalier Aymon de Sallenôves et sa monture, emportés par les flots déchaînés des Usses. (dessin de Jean-Luc Fouquer)

forteresse. La chance semble même être de son côté, car la belle est là, laissée sous la seule protection du vieux moine qui officie comme chapelain du château. Ce soir-là, dans un crépuscule rougeoyant déchiré par quelques éclairs qui annoncent un orage imminent, c'est du haut de la tour que Berthela croit reconnaître son époux bien-aimé. Elle dévale les escaliers et se précipite dans la cour. Mais arrivée devant le cavalier, elle comprend la duperie. Le chevalier, profitant de la confusion qui règne, est prêt à enlever la jolie princesse. Mais le vieux chapelain, qui a vu toute la scène, tend alors les bras vers le ciel, invoque d'une voix grave Agathe, sainte patronne de l'église de Chaumont, et prononce en latin l'excommunication d'Aymon de Sallenôves.

À cet instant, le ciel s'ouvre, les éclairs se déchainent, le tonnerre gronde et des trombes d'eau s'abattent sur la colline de Chaumont. Affolé, le cheval d'Aymon se cabre et s'élançe hors du château, son cavalier tentant de se maintenir comme il peut sur la selle. Galopant vers Sallenôves, l'équipage s'engage au galop sur le gué qui traverse la rivière des Usses. Mais à cet instant, une énorme vague surgit et emporte cavalier et monture dans un fracas épouvantable. L'homme et son cheval disparaissent à tout jamais dans l'écume du torrent en furie. Dès que le jour point, les secours s'organisent. Les hommes du château de Sallenôves arpentèrent alors les rives du cours d'eau, mais sans succès. Les corps d'Aymon et de sa monture vont rester introuvables.

Les soirs d'orage, le cheval fantôme apparaît...

Mais quelques semaines après le drame, voilà que le cheval, somme toute victime innocente de cette terrible histoire, réapparaît sous la forme d'un animal fantôme jaillissant entre les murs de la grande salle de la tour César, au château de Sallenôves. Et encore aujourd'hui, lorsque la nuit est à l'orage, la terrible silhouette décharnée se dessine sur le mur de la tour. Maudit par son maître, le cheval d'Aymon de Sallenôves est là, terrible apparition d'un animal bardé de fer, la gueule écumante, le regard fou, prêt à partir en guerre. Sa crinière dégouline, laissant sur les dalles de pierre la trace de son passage tandis que ses hennissements retentissent dans les couloirs du château comme autant de plaintes, jusqu'à ce que sonnent les douze coups de minuit...

Dominique ERNST

Ce récit est à retrouver avec d'autres histoires étonnantes dans deux publications : le livre « Contes et légendes au Pays du Vuache » (www.pays-du-vuache.fr) et la revue « les Histoires extraordinaires du Genevois », tome 2 (www.lemessager.fr – rubrique « boutique »).

PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour ce vingt et unième Echo du Vuache, nous vous proposons une photo de la place de l'église de Viry en 1950. Répondant au nom de Viriacum à l'époque romaine, la commune de Viry est, avec ses 2616 hectares et ses treize villages, la plus grande commune de plaine de Haute-Savoie. Son église, de style renaissance à trois nefs, bâtie en 1844, est dédiée à saint-Maurice.

Et la même vue aujourd'hui.

